

Si vous allez...

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 9

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229076>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

avoir traversé le Pays de Vaud et passé la douane, à la frontière genevoise, les participants découvrirent tour à tour les vallonnements des deux Savoies, les noyeraies de l'Isère et Grenoble, où l'on fit halte. Puis ce furent les montagnes russes de la route Napoléon, les jardins parfumés de Grasse et, enfin, Nice et la Grande Bleue.

La Riviera fut un enchantement pour tous. De Menton à Saint-Tropez, on fit de nombreuses haltes pour admirer le pays. A Toulon, on visita un cuirassier, puis ce fut l'arrivée à Marseille où chacun pouvait, durant quelques heures, disposer de son temps comme bon lui semblait.

Faisant un peu bande à part, nos deux amis s'en furent à Notre-Dame de la Garde, puis ils redescendirent à la Cannebière, où ils furent déçus de ne pas rencontrer Marius.

Au Vieux Port, ils se laissèrent tenter par un batelier qui leur offrit une promenade en mer. Celle-ci n'était pas très calme et nos deux Broyards ne se sentaient guère en sûreté.

Voyant qu'il avait affaire à des étrangers, le batelier songea aussitôt à les exploiter. Au retour de la visite du Château d'If, il leur réclama un prix qui était le double de celui convenu au départ.

Et comme nos compatriotes protestaient vivement, le batelier se mit à imprimer des mouvements désordonnés à son embarcation, si bien que les passagers s'exécutèrent, non sans exiger d'être ramenés au plus tôt sur terre ferme.

Là, ils reprirent toute leur assurance et laissèrent éclater l'orage qui grondait en leur cœur.

Alors Jean-Louis Bolomey, superbe dans son courroux, le poing menaçant sous le nez du Marseillais, personnifiant la statue de la vengeance, s'écria avec éclat :

— Vin pî, té, à la fère dé Remont, té racroutzèri dza !

(Viens seulement, toi, à la foire de Romont, je te retrouverai déjà !)

Gil Burlet.

SI VOUS ALLEZ...

... à Ropraz — le tzâ founâ ne fan pas pouère — vous apprécierez sans doute cette délicieuse partie du Jorat, d'où la vue s'étend au loin. Dans ce village, on termine actuellement la restauration de l'ancienne et jolie chapelle. Dotée en 1282 déjà par Jean de Vulliens, seigneur de Ropraz et de Carrouge, elle fut reconstruite en 1761 par le seigneur du lieu, Jean Justin de Clavel. A cette occasion, ce dernier fit peindre dans le chœur les armoiries des seigneurs successifs de Ropraz, auxquelles sont accolées celles de leurs épouses. On y trouve des noms qui ont survécu et d'autres qui sont éteints, comme celui de Glannaz, dont Jacques, seigneur de Ropraz, fut un personnage de premier plan à Moudon, vivant dans l'entourage du bailli de Vaud et qui eut l'honneur de loger dans sa maison, en 1415, l'empereur Sigismond de Luxembourg, lors de son passage à Moudon. Les Glannaz sont connus à Moudon en 1250 déjà, et l'un d'eux, Henri, suivit le Comte Vert en 1374 dans l'expédition dite des routiers.

Ad. Decollogny.